

Le centre Ste Famille, une alternative à la rue

● Trente enfants redécouvrent l'école

En croisant la route de ses jeunes élèves, Sœur Marie-Josée leur a évité les rues de Bois Marchand. Il y a environ deux ans, à l'initiative de la religieuse, le centre paroissial de la cité Bois Marchand se transforme en lieu pédagogique pour des enfants non-scolarisés. Les élèves du centre Ste Famille découvrent le coloriage, les mathématiques et d'autres formes d'expression. Devenue aujourd'hui trop exigüe, l'école sera transférée dans un nouveau bâtiment qui sera construit sur un terrain non loin du centre. Le dernier obstacle aux premiers coups de pioche demeure le permis qui reste à être octroyé par le département responsable du tout-à-l'égout.

L'heure du déjeuner approche. Au menu, comme tous les mercredis: riz frit. Tandis que ses camarades de classe se sont regroupés à l'extérieur en attendant d'être servis par les miss, Jonathan, lui, a la tête penchée sur un livre. Un feutre rouge à la main, le petit garçon regarde longuement l'hélicoptère de longuement le colorier. "J'aime bien le rouge", dit-il. La plupart des dessins du livret ont été peints de cette couleur. A

10 ans, Jonathan, dont le regard sous une chevelure abondante frappe au premier abord, en paraît nettement moins.

Le garçon n'aime pas que le rouge. Il aime aussi l'école. Jonathan, qui habite Bois Marchand, n'a jamais franchi le seuil d'une école primaire. Comme lui, Jean-François, 12 ans, sa jeune sœur Lisane, 10 ans, Angelina, 10 ans, et Catherine, 12 ans, n'ont jamais connu l'univers de l'éco-

le. Ces quatre enfants ont découvert depuis un an qu'une classe se compose de bancs, de cahiers, d'apprentissage, d'amis et de miss... "Ici j'ai appris à écrire, à lire et à respecter les autres", confie Jean-François, sous le regard amusé de sa sœur. Pour bien indiquer leur appartenance au centre Ste Famille, les deux enfants arborent un uniforme rouge et bleu.

Comme Jean-François et Lisane, Catherine et Angelina ont manié le balai avant d'être initiés aux mathématiques et au français. "Mo ti pé lave lassiette et nettoye la-kaz", raconte Angelina. Depuis qu'ils sont à l'école, de 9h et 14h, leur vie a changé. "Nous ne faisons plus le ménage comme auparavant. Après l'école, nous devons quand même aider à la maison", expliquent-ils.

En croisant la route de ces



La pédagogie à Ste Famille est adaptée au niveau des enfants

jeunes élèves, Sœur Marie-Josée leur a évité les rues de Bois Marchand. Il y a presque deux ans, la religieuse des filles de Lorette prend congé de l'éducation primaire. Après 33 ans de service, elle était arrivée à la fin de sa carrière. "Je voulais travailler avec les plus pauvres", dit-elle. La religieuse habite avec sa congrégation à Montagne Longue. Elle fait le choix de se mettre au service des enfants de Bois Marchand, car elle estime que "de toutes les régions de Terre Rouge et de Montagne Longue, Bois Marchand demeure la plus défavorisée".

Enjoy Learning

Après avoir été transformé en salle de classe, le centre paroissial de Bois Marchand retrouvera sa vocation première. L'école sera transférée dans un bâtiment plus spacieux dont la construction

est prévue pour bientôt. Les enfants et le personnel de Ste Famille attendent les premiers coups de pioche avec impatience. "Grâce au soutien d'Anou Diboute Ensam, nous serons en mesure de construire cette école sur un terrain acquis non loin de notre centre", explique la responsable de Ste Famille. Il ne manque que l'aval du département du sewerage du Caucan pour que démarre la construction. "Nous attendons en vain que le personnel de ce département fasse leur site visit avant de donner leur approbation."

L'arrivée de ce nouveau